

**M. Winkler:** Dans ce cas, le ministre revisera-t-il l'attitude du gouvernement à ce sujet?

**L'hon. M. Martin:** J'ai dit que je prendrais note de la question.

**M. T. C. Dougals (Burnaby-Coquitlam):** Monsieur l'Orateur, j'aurais une question supplémentaire. Vu la déclaration du ministre de l'Industrie l'autre jour selon laquelle le gouvernement s'est fondé sur le rapport Chapman pour décider de ne pas continuer son aide financière, puis-je demander au premier ministre suppléant, ou au ministre de l'Industrie, s'il n'est pas vrai que le rapport Chapman donne à entendre que le programme HARP a son utilité. Le gouvernement ne songerait-il donc pas pour cette raison même, à revenir sur sa décision?

**L'hon. C. M. Drury (ministre de l'Industrie):** Monsieur l'Orateur, je ne crois pas avoir dit que le gouvernement s'était fondé sur le rapport Chapman pour décider de mettre fin à l'aide financière qu'il accorde au programme HARP. Le député apprendra peut-être avec intérêt qu'il y a environ un an j'ai eu un long et fructueux entretien avec le directeur de l'Université McGill et un membre de son personnel au sujet de l'avenir d'HARP. L'Université et les principaux directeurs du projet m'ont alors assuré que dès juin 1967 le programme HARP suffirait entièrement à ses propres besoins sans autre aide du gouvernement canadien. C'est sur cette assurance qu'il a été convenu avec l'Université McGill que le gouvernement fédéral n'accorderait plus d'aide au projet HARP dans sa forme actuelle.

Cependant, le gouvernement fédéral et ses agences continueraient de soutenir financièrement les aspects du programme HARP qui intéressent nos scientifiques et qui serviront la science au Canada. Nous appuyons encore ce projet et continuerons de l'appuyer.

**Une voix:** Bonne chance.

**M. l'Orateur:** A l'ordre. Je regrette d'interrompre le ministre mais, comme sa réponse a plutôt l'air d'une déclaration, il ne peut continuer.

**M. Winkler:** Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question complémentaire au ministre de l'Industrie. Il semble au courant de l'affaire, mais sait-il que l'aide supplémentaire viendra du programme d'aide extérieure d'un autre pays?

**L'hon. M. Drury:** Non, monsieur l'Orateur.

**M. l'Orateur:** A l'ordre.

**L'hon. M. Drury:** Je crois que le député est mal renseigné.

## L'HABITATION

### LA POLITIQUE DU GOUVERNEMENT

A l'appel de l'ordre du jour.

**M. Heward Grafftey (Brome-Missisquoi):** Monsieur l'Orateur, au sujet de la pénurie actuelle du logement au Canada, le ministre du Travail a dit hier que les symposiums et les séances de groupes d'études tenues à travers le pays sont terminés, comme l'ont confirmé les journaux. Voilà pourquoi je voudrais demander au premier ministre suppléant si le gouvernement envisage maintenant d'annoncer de nouvelles mesures domiciliaires pour stimuler la construction de logements, assez tôt pour influencer sur les mises en chantier de printemps. Autrement dit, songe-t-on à l'heure actuelle à prendre des mesures à temps pour influencer sur les nouvelles mises en chantier de printemps et pour répondre aux demandes des centaines de milliers de Canadiens qui se cherchent un toit.

**L'hon. Paul Martin (premier ministre suppléant):** Monsieur l'Orateur, au moment opportun le gouvernement, par l'entremise du ministre du Travail chargé du logement, fera une communication qui montrera que nos dirigeants ont examiné à fond cette affaire et d'autres intéressant l'habitation.

**M. Grafftey:** Une question complémentaire. J'ai demandé si le gouvernement envisage de faire une annonce qui influencerait les mises en chantier domiciliaires de printemps. La question présente une certaine urgence.

**M. l'Orateur:** A l'ordre. La deuxième question du député, au fond, est semblable à la première.

## LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

### LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE

A l'appel de l'ordre du jour.

**L'hon. Gordon Churchill (Winnipeg-Sud-Centre):** Ma question s'adresse au premier ministre suppléant, en sa qualité de secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Il sera, j'en suis sûr, heureux d'y répondre sans regarder piteusement vers l'Orateur pour réclamer sa protection. J'ai l'intention de reprendre les mots mêmes dont le ministre s'est servi à l'autre endroit, ce matin, en parlant des affaires extérieures.